

Projections de population en Languedoc-Roussillon à l'horizon 2040

La croissance démographique resterait forte mais se tasserait

Sophie AUDRIC - INSEE

A l'horizon 2040, si les tendances démographiques récentes perduraient, la croissance démographique du Languedoc-Roussillon demeurerait la plus forte parmi les régions mais elle se réduirait au fil du temps. Ainsi, la population du Languedoc-Roussillon progresserait de + 0,8 % par an et s'élèverait à 3 291 000 habitants, soit 730 000 languedociens de plus qu'en 2007. Dans le même temps, la population de la France métropolitaine augmenterait de + 0,4 % pour atteindre 71 millions d'habitants en 2040.

Les migrations interrégionales resteraient le principal moteur de cette évolution tandis que le solde naturel se détériorerait avec l'arrivée aux grands âges des générations du baby-boom.

Le tassement démographique régional serait marqué dans le département de l'Hérault. Seule la Lozère bénéficierait, sur l'ensemble de la période, d'un regain démographique.

Entre 3,1 et 3,5 millions d'habitants en Languedoc-Roussillon à l'horizon 2040

En 2007, le Languedoc-Roussillon compte 2,6 millions d'habitants. A l'horizon 2040, cette population s'élèverait à 3,3 millions si les comportements démographiques récents de migrations, de fécondité et d'espérance de vie se prolongeaient (*scénario central, voir encadré 1*).

Deux autres scénarios ont été élaborés - dits de « population haute » et de « population basse » - dans lesquels les hypothèses sur les migrations, la fécondité et l'espérance de vie sont modifiées toutes à la hausse ou toutes à la baisse par rapport au scénario central. Ainsi, en 2040, la région compterait entre 3,1 et 3,5 millions d'habitants selon les trois scénarios étudiés (*graphique 1*).

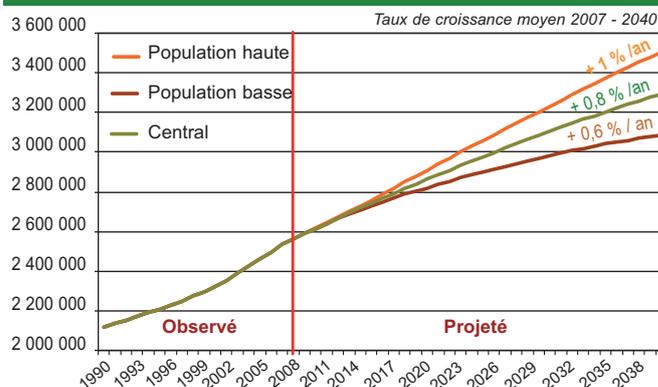
La croissance démographique en Languedoc-Roussillon et dans ses départements resterait forte

Selon le scénario central, la population régionale augmenterait de + 0,8 % par an entre 2007 et 2040, soit deux fois plus vite qu'en moyenne nationale ⁽¹⁾. Le Languedoc-Roussillon resterait ainsi la région ayant la plus forte croissance démographique de France métropolitaine, juste avant Midi-Pyrénées, malgré un resserrement de l'écart observé avec les autres régions françaises.

Quatre des départements de la région - l'Aude, le Gard, l'Hérault et les Pyrénées-Orientales - appartiendraient au groupe des départements français les plus dynamiques, comme les départements de la façade atlantique, de Midi-Pyrénées et de Rhône-Alpes, avec un taux de croissance de la population supérieur à + 0,6 % par an (*carte 1*). Seule la Lozère verrait son nombre d'habitants augmenter à un rythme légèrement inférieur (*fiches départementales pages suivantes*).

Graph. 1 - entre 3,1 et 3,5 millions d'habitants en Languedoc-Roussillon à l'horizon 2040

Unité : nombre d'habitants

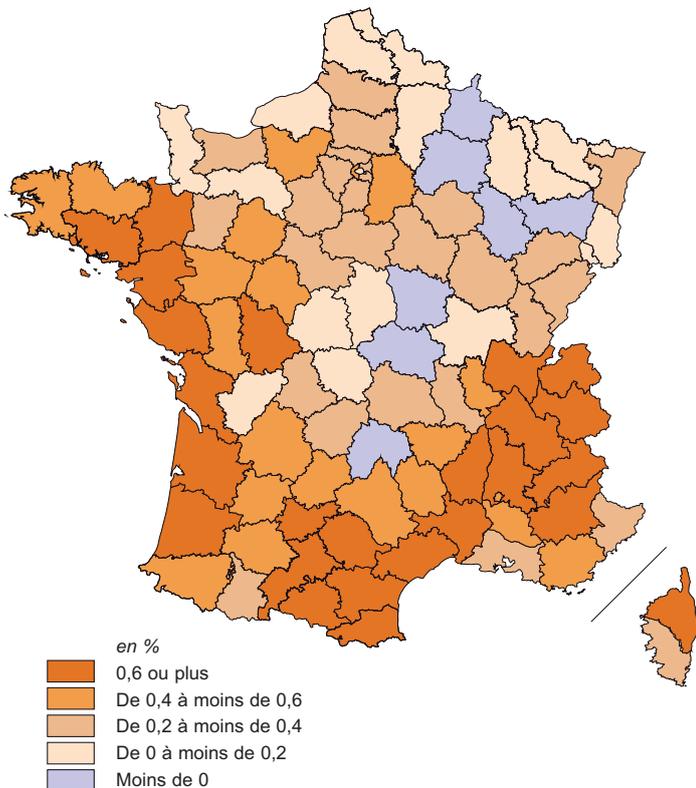


Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010

(1) Toutes les comparaisons avec le niveau national sont relatives, ici, à la France métropolitaine.

Carte 1 - la croissance de la population serait supérieure à + 0,6 % par an dans l'Aude, le Gard, l'Hérault et les Pyrénées-Orientales

Taux de croissance annuel moyen de la population par département entre 2007 et 2040



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - scénario central
© IGN Insee 2010

Le dynamisme démographique se tasserait au cours du temps

A l'horizon 2040, l'augmentation du nombre d'habitants en Languedoc-Roussillon continuerait mais se réduirait au fil du temps. Ainsi, le taux de croissance annuel de la population régionale passerait de + 1,1 % observé entre 1990 et 2007 à + 0,9 % projeté entre 2007 et 2020, pour finir à + 0,6 % entre 2030 et 2040 (graphique 2). L'augmentation moyenne du nombre d'habitants, qui était de + 26 200 personnes par an entre 1990 et 2007, serait de + 18 600 en fin de période.

Cet écart s'expliquerait en partie par un excédent migratoire de moins en moins élevé, passant de + 23 700 personnes par an entre 1990 et 2007 à + 21 400 en fin de période. Ces baisses d'attractivité pourraient résulter des disparités de croissance démographique entre les régions d'échange. Ainsi, les échanges migratoires du Languedoc-Roussillon s'effectuent majoritairement avec des régions où la population augmente moins vite, en particulier Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ile-de-France et Rhône-Alpes. Ces disparités d'évolution entraîneraient alors une augmentation des flux issus du Languedoc-Roussillon vers ces régions, tandis que les flux en provenance de celles-ci se tasseraient. En d'autres termes, la popula-

tion susceptible de quitter le Languedoc-Roussillon augmenterait plus que celle qui pourrait le rejoindre, entraînant une baisse du solde migratoire languedocien, qui resterait néanmoins positif.

Par ailleurs, le solde naturel régional se détériorerait au cours de la période. Au début des années 2030, le nombre de décès deviendrait en effet supérieur à celui des naissances dans la région, en raison du vieillissement de la population.

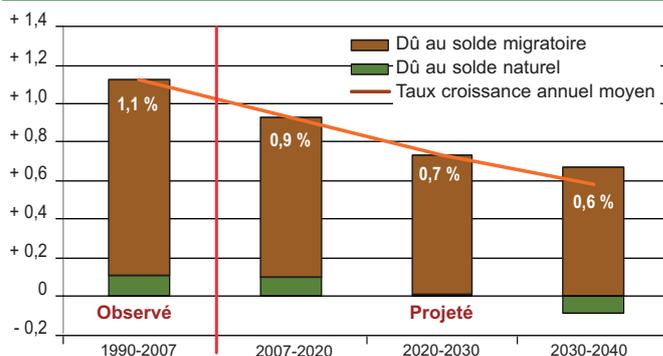
Tassement marqué de la croissance démographique dans l'Hérault et regain en Lozère

Le tassement de la croissance démographique au cours du temps serait marqué dans le département de l'Hérault et se manifesterait dès la période 2007-2020 avec une diminution de 0,5 point. Le nombre d'habitants de l'Hérault, qui augmentait de + 1,4 % par an entre 1990 et 2007, ne s'élèverait plus que de + 0,6 % par an entre 2030 et 2040. Ceci s'expliquerait par un solde naturel devenant presque nul à l'horizon 2040 et par un excédent migratoire de moins en moins élevé, en raison notamment de l'évolution des flux avec Paris et les Bouches du Rhône. En effet, le déficit migratoire de l'Hérault avec Paris serait de plus en plus grand et l'excédent migratoire avec les Bouches-du-Rhône de plus en plus faible.

Contrairement aux autres départements du Languedoc-Roussillon, l'Aude et plus encore la Lozère bénéficieraient d'une croissance un peu plus forte que par le passé au cours de la période 2007-2020, avant d'amorcer la phase de ralentissement démographique. En particulier, le taux de croissance démographique de la Lozère serait deux fois plus fort qu'au cours de la période 1990-2007.

Graph. 2 - décomposition du taux de croissance de la population en Languedoc-Roussillon selon les contributions du solde naturel et du solde migratoire

Unité : %



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - scénario central

Tableau 1 - vieillissement pour l'ensemble des départements du Languedoc-Roussillon

Unités : âge moyen et %

	Aude	Gard	Hérault	Lozère	Pyrénées-Orientales	Languedoc-Roussillon	France métropolitaine
Recensement 2007							
Age moyen	42,7	40,6	40,1	42,9	42,6	41,1	39,3
Part des moins de 20 ans (en %)	22,5	24,5	23,8	21,5	22,6	23,6	24,8
Part des 60 ans ou plus (en %)	27,6	23,9	23,3	26,8	27,9	24,9	21,5
Part des 80 ans ou plus (en %)	6,6	5,3	5,3	6,8	6,6	5,7	4,9
Projection 2040							
Age moyen	47,3	45,0	44,6	47,9	47,2	45,6	43,7
Part des moins de 20 ans (en %)	20,2	22,2	21,0	18,8	20,1	21,0	22,4
Part des 60 ans ou plus (en %)	37,9	33,7	32,7	38,3	37,8	34,7	31,0
Part des 80 ans ou plus (en %)	11,8	10,4	10,2	12,8	11,7	10,8	9,7

Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - scénario central

De plus en plus de séniors en Languedoc-Roussillon

L'allongement de l'espérance de vie et l'arrivée aux âgés élevés des générations nombreuses du baby-boom entraîneraient une augmentation du nombre de personnes de 60 ans et plus : + 79 % sur toute la période. Cette augmentation serait plus forte qu'en moyenne nationale (+ 67 %) en raison de la croissance démographique plus soutenue dans la région et de sa forte attractivité chez les jeunes retraités. Les plus de 60 ans représenteraient au final 35 % de la population totale du Languedoc-Roussillon en 2040 contre 25 % en 2007 (tableau 1).

Les personnes âgées de 80 ans et plus connaîtraient la plus forte croissance. En 2040, elles représenteraient 11 % de la population languedocienne contre moins de 6 % en 2007.

L'âge moyen des languedociens passerait de 41,1 ans en 2007 à 45,6 ans en 2040. La population languedocienne serait toujours plus âgée qu'en moyenne nationale, l'âge moyen des français devant s'établir à 43,7 ans en 2040.

L'Hérault et le Gard resteraient les départements du Languedoc-Roussillon ayant la population la plus jeune. En 2040, l'âge moyen des habitants de ces départements serait inférieur à 45 ans contre 48 ans en Lozère ou 47 ans dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales. L'Hérault serait notamment le seul département du Languedoc-Roussillon pour lequel les migrations contribueraient à ralentir le vieillissement de sa population, en raison des importantes arrivées d'étudiants et des moindres arrivées de retraités.

Cependant, l'Hérault et le Gard n'échapperont pas au vieillissement de leur population. La part des personnes de 80 ans et plus y doublerait, dépassant les 10 % du nombre d'habitants en 2040. La part des plus de 60 ans deviendrait supérieure à celle des moins de 20 ans dans ces deux départements, contrairement à ce qui était observé par le passé.

La Lozère, l'Aude et les Pyrénées-Orientales appartiendraient au premier tiers des départements français les plus âgés : la part des personnes de 80 ans et plus atteindrait 13 % pour la Lozère et 12 % pour les deux autres départements en 2040.

Tableau 2 - croissance démographique la plus forte en rythme dans l'Aude, et en effectifs dans l'Hérault

Unités : nombre et %

	Aude	Gard	Hérault	Lozère	Pyrénées-Orientales	Languedoc-Roussillon
Population 2007	345 800	689 800	1 011 200	76 900	437 200	2 560 900
Population 2040	459 000	891 000	1 289 000	94 000	558 000	3 291 000
Taux croissance annuel moyen 2007-2040 (en %)	+ 0,9	+ 0,8	+ 0,7	+ 0,6	+ 0,7	+ 0,8
Variation annuelle moyenne 2007-2040 (en nombre)	3 400	6 100	8 400	500	3 700	22 100

Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - scénario central

Projection de population dans l'Aude à l'horizon 2040

Entre 430 000 et 490 000 audois à l'horizon 2040

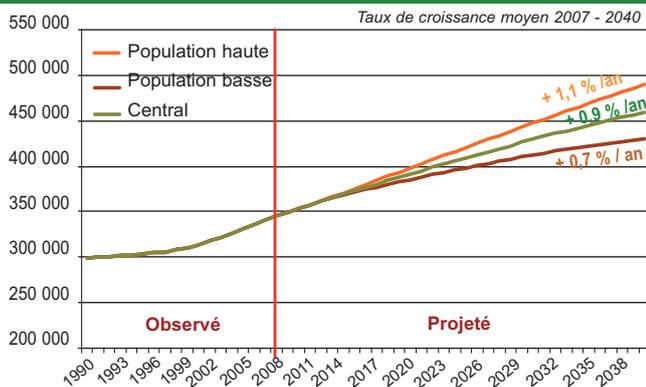
En 2007, l'Aude compte 345 800 habitants. A l'horizon 2040, cette population s'élèverait à 459 000 personnes, soit + 113 200, si les comportements récents de migrations, de fécondité et d'espérance de vie se prolongeaient (*scénario central, graphique 1*). Suivant deux autres scénarios - dits de « population basse » et de « population haute » - la population audoise atteindrait entre 430 000 et 490 000 habitants en 2040. Elle augmenterait de + 0,7 à + 1,1 % par an, en moyenne, entre 2007 et 2040.

De plus en plus de seniors s'installeraient dans l'Aude

L'Aude conserverait un rythme de croissance démographique équivalent à celui observé par le passé : + 0,9 % par an entre 2007 et 2040, même si ce dernier s'infléchit au cours de la période (*graphique 2*). L'excédent migratoire serait plus élevé que par le passé, passant de + 3 200 personnes par an entre 1990 et 2007 à + 3 600 en fin de période. Il compenserait le déficit naturel, de plus en plus grand. En effet, le nombre de naissances augmenterait faiblement tandis que le vieillissement de la population audoise entraînerait une forte augmentation du nombre des décès.

Graph. 1 - Entre 430 000 et 490 000 audois à l'horizon 2040

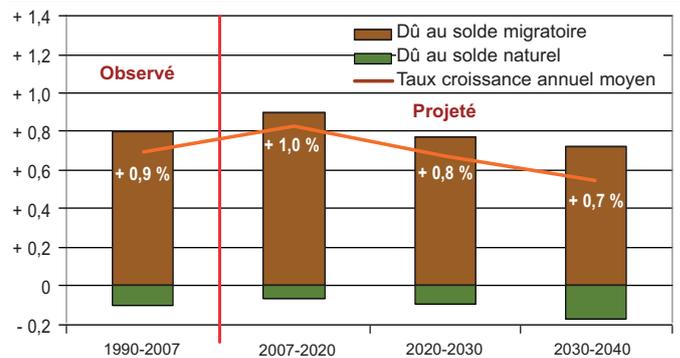
Unité : nombre d'habitants



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010

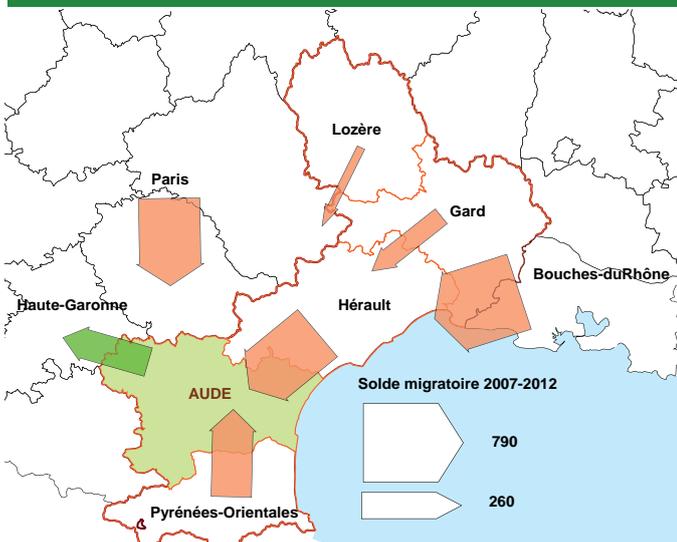
Graph. 2 - Décomposition du taux de croissance de la population dans l'Aude selon les contributions du solde naturel et du solde migratoire

Unité : %



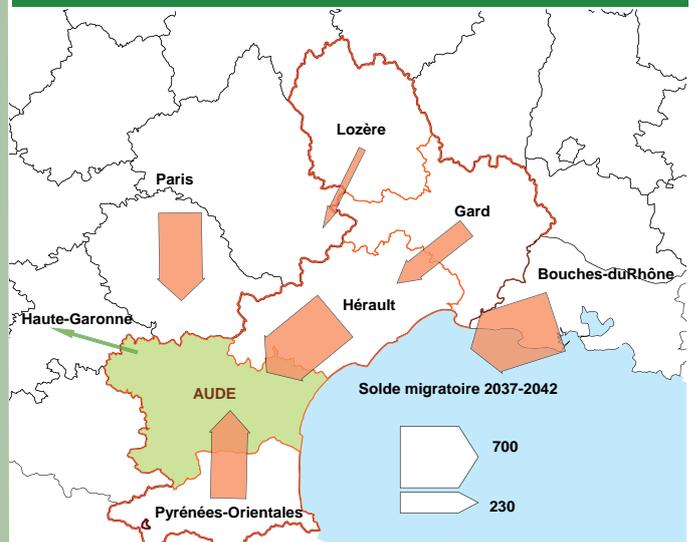
Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - Scénario central

Carte 1 - Solde migratoire entre l'Aude et ses principaux départements d'échanges entre 2007 et 2012



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - Scénario central
© IGN Insee 2010

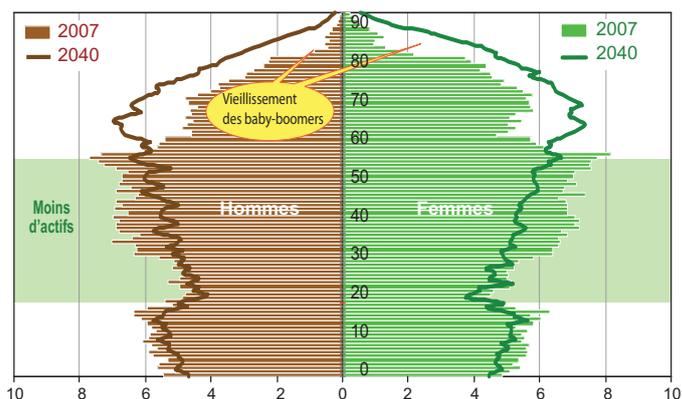
Carte 2 - Solde migratoire entre l'Aude et ses principaux départements d'échanges entre 2037 et 2042



De plus en plus de retraités viendraient s'installer dans l'Aude, notamment en provenance de la Haute-Garonne et de l'Hérault. A l'inverse, les jeunes de moins de 25 ans seraient en fin de période plus nombreux à quitter le département qu'à y entrer, entraînant un solde migratoire négatif pour cette tranche d'âge. Ainsi, les migrations favoriseraient le vieillissement de la population audoise, dont la part des plus de 60 ans atteindrait 38 % en 2040 (*graphique 3*).

Le solde migratoire de l'Aude avec le département voisin de la Haute-Garonne qui était par le passé négatif, en raison du départ important de jeunes pour leurs études, serait quasiment nul en fin de période (*cartes 1 et 2*). Le fort dynamisme démographique de la Haute-Garonne contribuerait en effet à alimenter en population le département de l'Aude, notamment en séniors. En revanche, le solde migratoire avec les Bouches-du-Rhône et Paris, dont la croissance de la population serait moindre, diminuerait au cours du temps, mais resterait positif.

Graph. 3 - Pyramide des âges
En 2040 dans l'Aude, pour 100 personnes en âge d'activité, 139 seraient potentiellement inactives (*)
 Unité : effectifs pour 1 000 habitants



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - scénario central

(*) pour simplifier, on a considéré comme potentiellement actives, les personnes relevant des tranches d'âge 20 à 60 ans, et inactives les autres tranches d'âge.

Projection de population dans le Gard à l'horizon 2040

Entre 838 000 et 945 000 gardois à l'horizon 2040

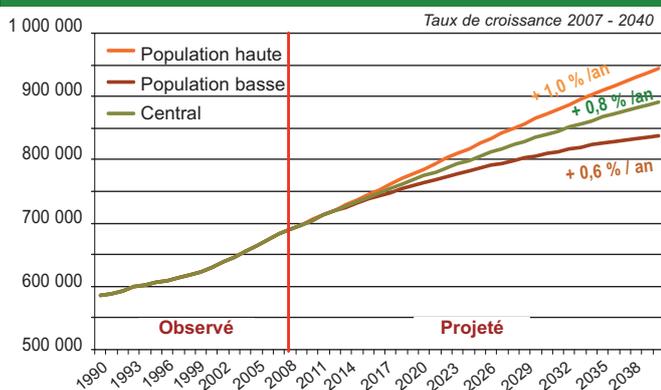
En 2007, le Gard compte 689 800 habitants. A l'horizon 2040, cette population s'élèverait à 891 000 personnes, soit + 201 200, si les comportements récents de migrations, de fécondité et d'espérance de vie se prolongeaient (*scénario central, graphique 1*). Suivant deux autres scénarios - dits de « population basse » et de « population haute » - la population gardoise atteindrait entre 838 000 et 945 000 habitants en 2040. Elle augmenterait de + 0,6 à + 1,0 % par an, en moyenne, entre 2007 et 2040.

Plus d'arrivées de seniors et de départs de jeunes à l'horizon 2040 dans le Gard

La croissance démographique du Gard se tasserait à partir des années 2020, passant de + 1,0 % par an entre 1990 et 2007 à + 0,6 % entre 2030 et 2040 (*graphique 1*). En raison du fort vieillissement de sa population, le nombre de décès dans le Gard augmenterait beaucoup, s'élevant à 9 500 personnes en 2040 contre 6 300 en 2007. Ainsi, le solde naturel deviendrait négatif en fin de période.

Graph. 1 - entre 838 000 et 945 000 gardois à l'horizon 2040

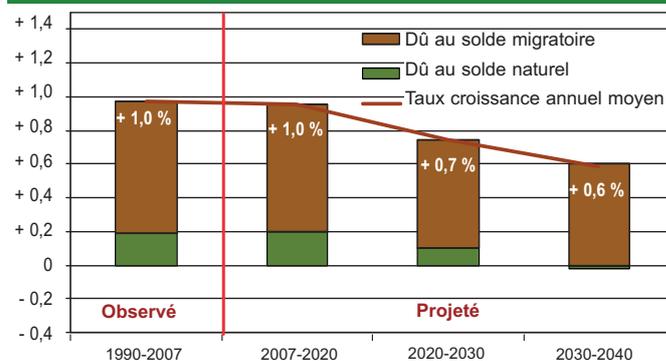
Unité : nombre d'habitants



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010

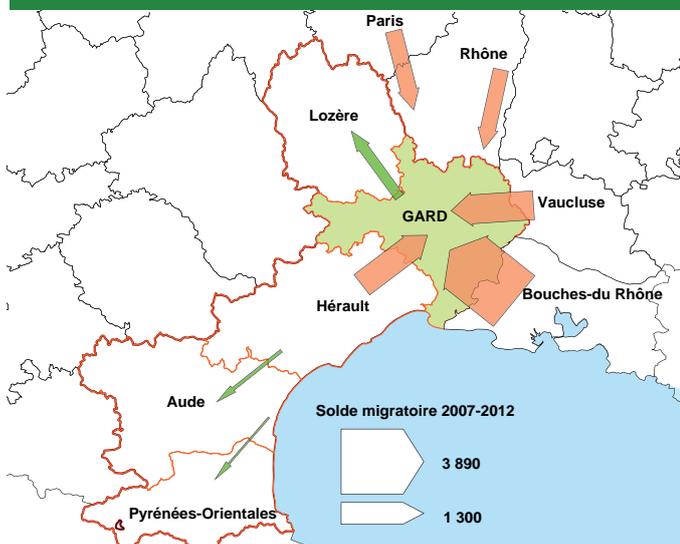
Graph. 2 - décomposition du taux de croissance de la population dans le Gard selon les contributions du solde naturel et du solde migratoire

Unité : %



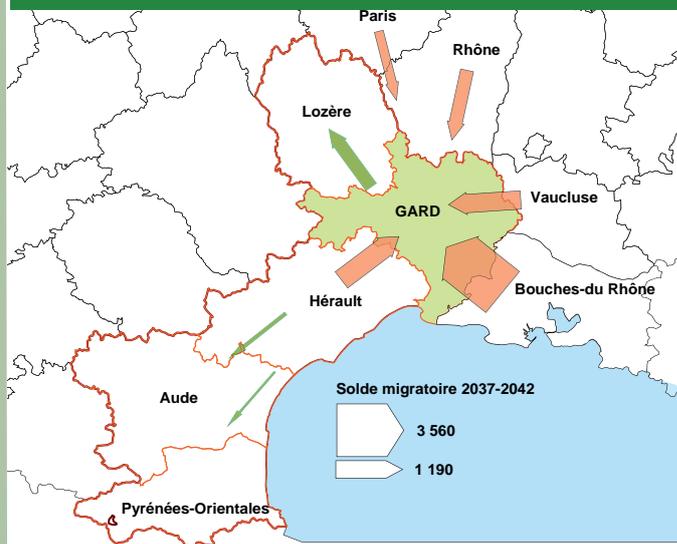
Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - Scénario central

Carte 1 - Solde migratoire entre le Gard et ses principaux départements d'échanges entre 2007 et 2012



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - Scénario central
© IGN Insee 2010

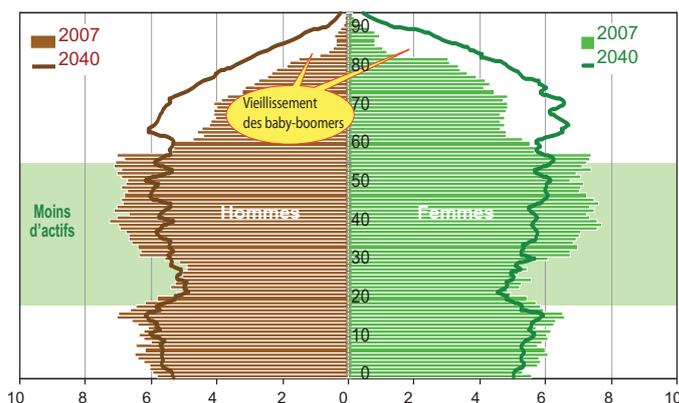
Carte 2 - Solde migratoire entre le Gard et ses principaux départements d'échanges entre 2037 et 2042



Le solde migratoire diminuerait ; il serait de + 4 400 personnes par an en fin de période contre + 5 000 entre 1990 et 2007. Il resterait positif avec l'ensemble des principaux départements d'échanges du Gard : les Bouches-du-Rhône, l'Hérault, le Vaucluse, le Rhône et Paris (*cartes 1 et 2*).

Les retraités seraient plus nombreux à s'installer dans le Gard que par le passé, la plupart d'entre eux venant des Bouches-du-Rhône ; ceci contribuerait à accélérer le vieillissement de la population gardoise (*graphique 3*). A l'inverse, les jeunes de moins de 25 ans seraient en fin de période plus nombreux à quitter le Gard qu'à s'y installer, du fait de départs plus importants d'étudiants du Gard vers l'Hérault. En revanche, le nombre d'actifs âgés de 30 à 49 ans quittant l'Hérault pour le Gard augmenterait.

Graph. 3 - Pyramide des âges
En 2040 dans le Gard, pour 100 personnes en âge d'activité, 127 seraient potentiellement inactives^(*)
Unité : effectifs pour 1 000 habitants



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - scénario central

(*) pour simplifier, on a considéré comme potentiellement actives, les personnes relevant des tranches d'âge 20 à 60 ans, et inactives les autres tranches d'âge.

Projection de population dans l'Hérault à l'horizon 2040

Entre 1,2 et 1,4 million d'héraultais à l'horizon 2040

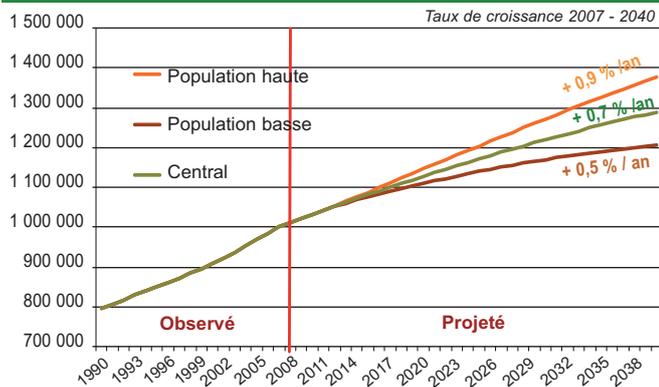
En 2007, l'Hérault compte 1 011 000 habitants. A l'horizon 2040, cette population s'élèverait à 1 289 000 personnes, soit + 278 000, si les comportements récents de migrations, de fécondité et d'espérance de vie se prolongeaient (*scénario central, graphique 1*). Suivant deux autres scénarios - dits de « population basse » et de « population haute » - la population héraultaise atteindrait entre 1 204 000 et 1 377 000 habitants en 2040. Elle augmenterait de + 0,5 à + 0,9 % par an, en moyenne, entre 2007 et 2040.

La croissance démographique ne serait plus que de + 0,6 % par an entre 2030 et 2040

La croissance démographique de l'Hérault se tasserait au cours du temps, passant de + 1,4 % par an, entre 1990 et 2007 à + 0,6 % par an entre 2030 et 2040 (*graphique 2*). L'inflexion de la croissance serait marquée dès la première période 2007 à 2020. Le solde naturel serait quasiment nul en fin de période et le solde migratoire en forte diminution, passant de + 10 400 personnes par an entre 1990 et 2007 à + 5 900 en fin de période. Ceci s'expliquerait par des départs plus importants de personnes en âge d'activité, le solde migratoire des 25-59 ans devenant négatif en fin de période.

Graph. 1 - entre 1,2 et 1,4 million d'héraultais à l'horizon 2040

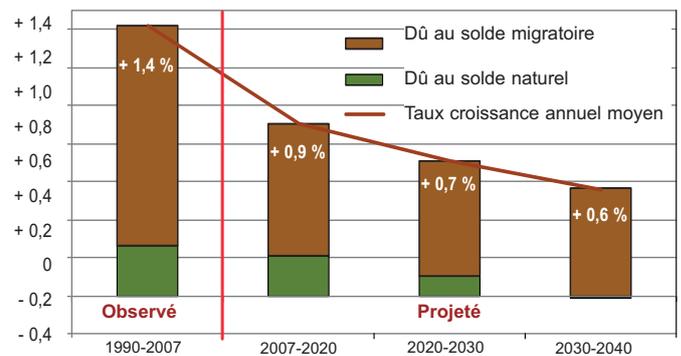
Unité : nombre d'habitants



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010

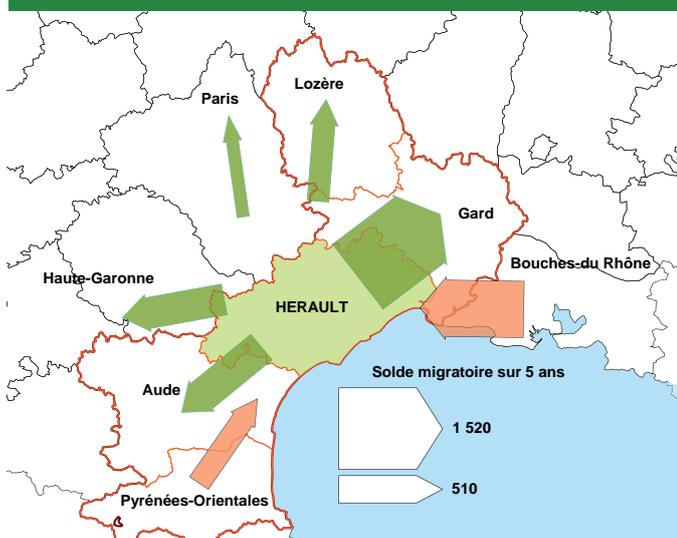
Graph. 2 - décomposition du taux de croissance de la population dans l'Hérault selon les contributions du solde naturel et du solde migratoire

Unité : %



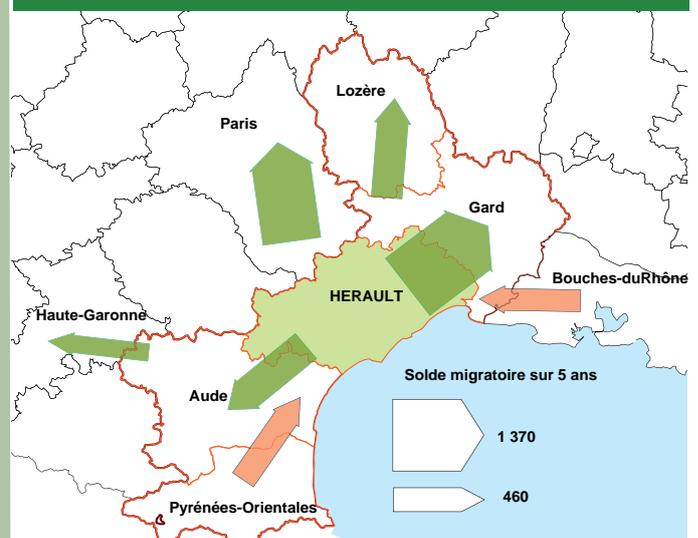
Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - Scénario central

Carte 1 - Solde migratoire entre l'Hérault et ses principaux départements d'échanges entre 2007 et 2012



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - Scénario central
© IGN Insee 2010

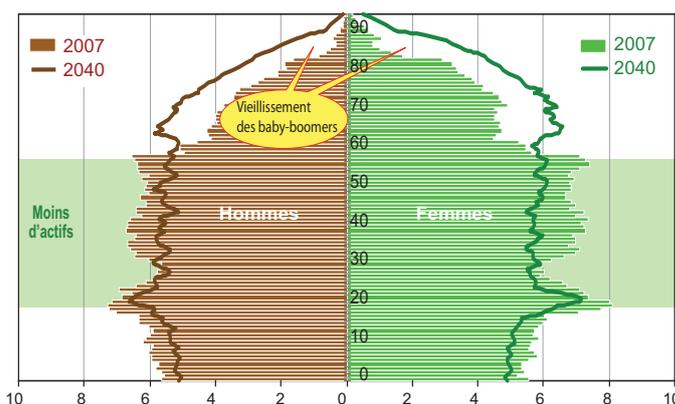
Carte 2 - Solde migratoire entre l'Hérault et ses principaux départements d'échanges entre 2037 et 2042



Les échanges migratoires avec Paris et les Bouches-du-Rhône expliqueraient en partie cette évolution (*cartes 2 et 3*). En effet, le solde migratoire avec Paris deviendrait rapidement négatif et ce déficit s'accroîtrait en raison de départs de plus en plus importants de jeunes actifs - souvent diplômés - vers la capitale, et d'arrivées de plus en plus faibles de ménages parisiens dans l'Hérault. L'excédent migratoire avec les Bouches-du-Rhône quant à lui diminuerait, les actifs devenant de plus en plus nombreux à quitter l'Hérault pour ce département.

Les migrations continueraient cependant à expliquer l'essentiel de la croissance de l'Hérault. Les arrivées importantes d'étudiants, notamment en provenance du Gard, continueraient d'alimenter le dynamisme démographique du département et à ralentir le vieillissement de sa population (*graphique 3*). En l'absence de migrations, l'âge moyen des héraultais serait en 2040 de 46,2 ans contre 44,6 ans dans le scénario central avec migrations.

Graph. 3 - Pyramide des âges
En 2040 dans l'Hérault, pour 100 personnes en âge d'activité, 116 seraient potentiellement inactives (*)
 Unité : effectifs pour 1 000 habitants



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - scénario central

(*) pour simplifier, on a considéré comme potentiellement actives, les personnes relevant des tranches d'âge 20 à 60 ans, et inactives les autres tranches d'âge.

Projection de population en Lozère à l'horizon 2040

Entre 88 000 et 99 000 lozériens à l'horizon 2040

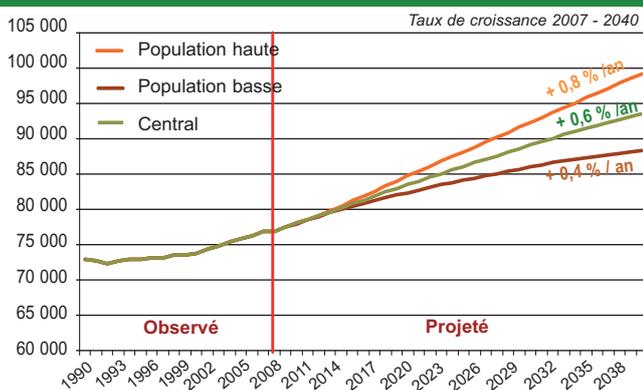
En 2007, la Lozère compte 76 900 habitants. A l'horizon 2040, cette population s'élèverait à 94 000 personnes, soit + 17 100, si les comportements récents de migrations, de fécondité et d'espérance de vie se prolongeaient (*scénario central, graphique 1*). Suivant deux autres scénarios, dits de « population basse » et de « population haute », la population lozérienne atteindrait entre 88 000 et 99 000 habitants en 2040. Elle augmenterait de + 0,4 à + 0,8 % par an, en moyenne, entre 2007 et 2040.

Une croissance démographique plus forte en Lozère grâce aux migrations

La Lozère connaîtrait dans les trente prochaines années un regain démographique amorcé de manière notable entre 2007 et 2020. Le taux de croissance moyen de sa population, de + 0,6 % par an entre 2007 et 2040, serait le double de ce qui était observé entre 1990 et 2007 (*graphique 1*). Cette évolution s'expliquerait par l'augmentation de l'excédent migratoire, qui passerait de + 410 personnes par an entre 1990 et 2007 à + 760 en fin de période. Le déficit naturel, quant à lui, s'aggraverait avec un nombre de naissances stable et une forte augmentation des décès.

Graph. 1 - entre 88 000 et 99 000 lozériens à l'horizon 2040

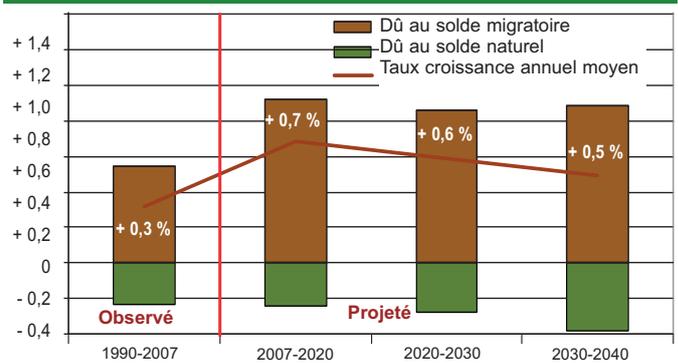
Unité : nombre d'habitants



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010

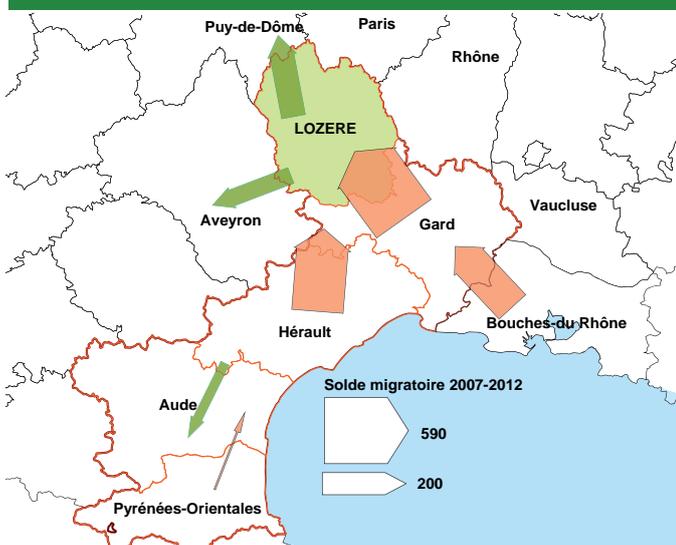
Graph. 2 - décomposition du taux de croissance de la population en Lozère selon les contributions du solde naturel et du solde migratoire

Unité : %

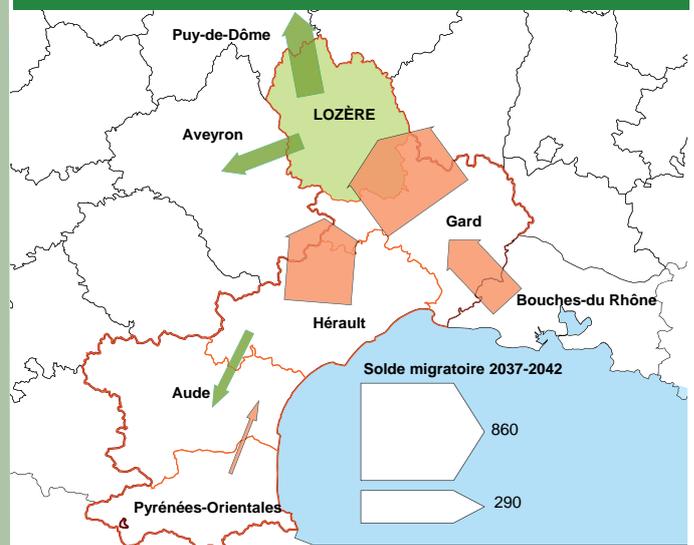


Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - Scénario central

Carte 1 - Solde migratoire entre la Lozère et ses principaux départements d'échanges entre 2007 et 2012



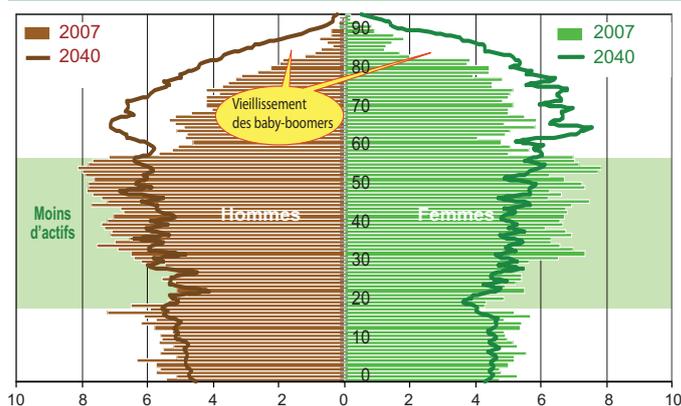
Carte 2 - Solde migratoire entre la Lozère et ses principaux départements d'échanges entre 2037 et 2042



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - Scénario central
© IGN Insee 2010

Les échanges migratoires se poursuivraient principalement et comme par le passé avec le Gard et l'Hérault. Les personnes en provenance de ces deux départements seraient de plus en plus nombreuses à s'installer en Lozère (*cartes 1 et 2*). Il s'agirait principalement de personnes de plus de 60 ans, venues prendre leur retraite dans un milieu moins urbanisé. Le vieillissement inéluctable de la population lozérienne serait ainsi amplifié par les migrations, la part des plus de 60 ans atteignant 38 % en 2040 (*graphique 3*).

Graph. 3 - Pyramide des âges
En 2040 en Lozère, pour 100 personnes en âge d'activité, 133 seraient potentiellement inactives (*)
Unité : effectifs pour 1 000 habitants



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - scénario central

(*) pour simplifier, on a considéré comme potentiellement actives, les personnes relevant des tranches d'âge 20 à 60 ans, et inactives les autres tranches d'âge.

Projection de population dans les Pyrénées-Orientales à l'horizon 2040

Entre 523 000 et 595 000 habitants des Pyrénées-Orientales à l'horizon 2040

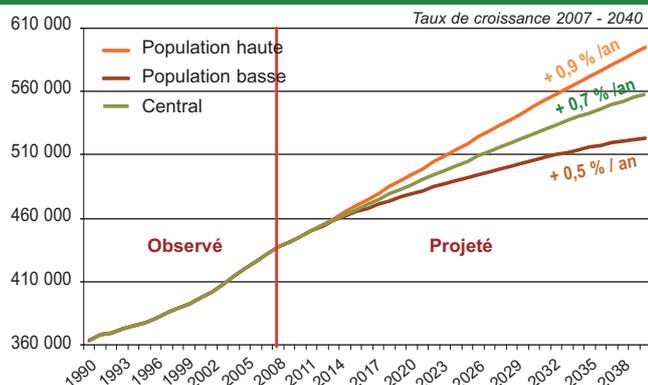
En 2007, les Pyrénées-Orientales comptent 437 200 habitants. A l'horizon 2040, cette population s'élèverait à 558 000 personnes, soit + 120 800, si les comportements récents de migrations, de fécondité et d'espérance de vie se prolongeaient (*scénario central, graphique 1*). Suivant deux autres scénarios - dits de « population basse » et de « population haute » - la population des Pyrénées-Orientales atteindrait entre 523 000 et 595 000 habitants en 2040. Elle augmenterait de + 0,5 à + 0,9 % par an, en moyenne, entre 2007 et 2040.

Des retraités et des familles d'actifs venant du Nord

La croissance démographique des Pyrénées-Orientales se tasserait régulièrement au cours du temps, passant de + 1,1 % entre 1990 et 2007 à + 0,6 % entre 2030 et 2040. Cette évolution s'expliquerait d'une part par un déficit naturel de plus en plus important, le nombre de décès augmentant fortement en raison du vieillissement de la population et d'autre part, par un excédent migratoire qui diminuerait légèrement. Il serait de + 4 300 personnes par an en 2040 contre + 4 700 entre 1990 et 2007.

Graph. 1 - entre 523 000 et 595 000 habitants des Pyrénées-Orientales à l'horizon 2040

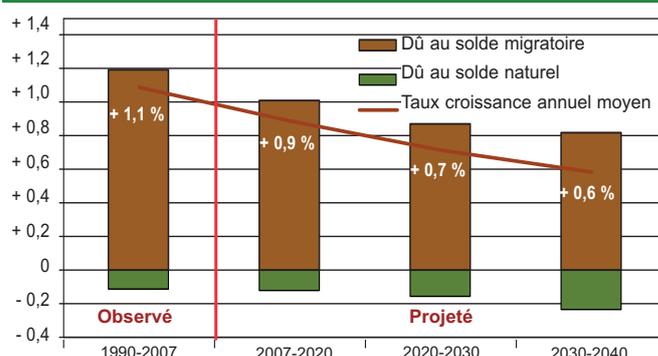
Unité : nombre d'habitants



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010

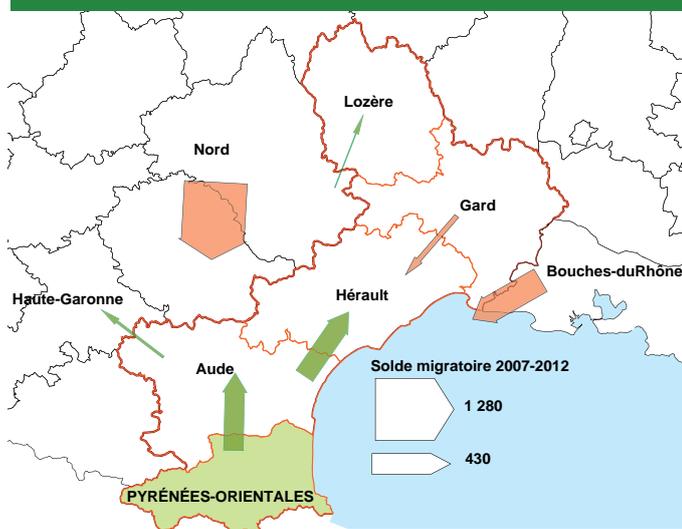
Graph. 2 - décomposition du taux de croissance de la population dans les Pyrénées-Orientales selon les contributions du solde naturel et du solde migratoire

Unité : %

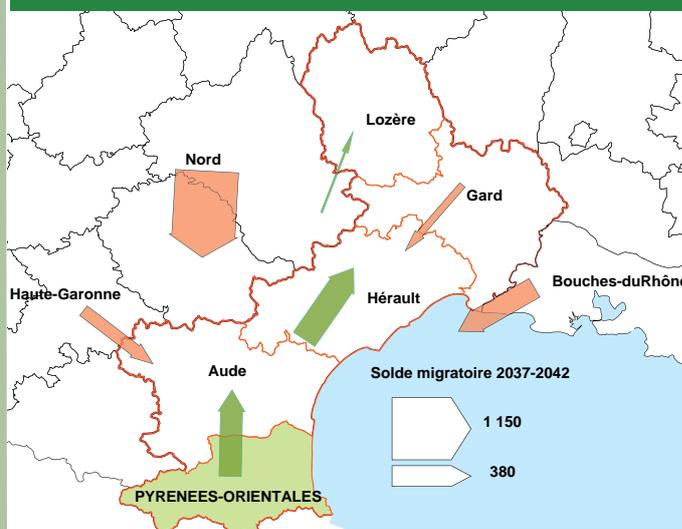


Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - Scénario central

Carte 1 - Solde migratoire entre les Pyrénées-Orientales et ses principaux départements d'échanges entre 2007 et 2012



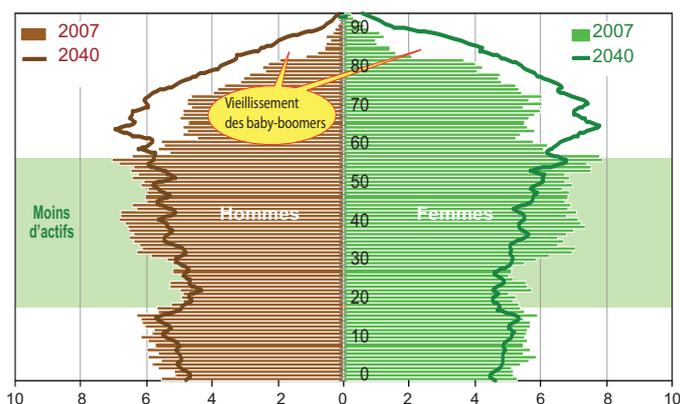
Carte 2 - Solde migratoire entre les Pyrénées-Orientales et ses principaux départements d'échanges entre 2037 et 2042



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - Scénario central
© IGN Insee 2010

Les échanges migratoires demeureraient les plus fréquents avec l'Hérault, l'Aude et la Haute-Garonne mais l'excédent migratoire le plus élevé concernerait toujours les échanges avec le Nord. Le nombre de partants des Pyrénées-Orientales vers ce département resterait très faible comparativement à celui des arrivants (*cartes 1 et 2*). Il s'agit principalement de retraités et de familles d'actifs âgés entre 35 et 44 ans. Les retraités seraient d'ailleurs de plus en plus nombreux à s'installer dans les Pyrénées-Orientales. Ils viendraient également de la Haute-Garonne. Au final, les migrations accéléreraient le vieillissement de la population du département avec une part des plus de 60 ans qui s'élèverait à près de 38 % en 2040 (*graphique 3*).

Graph. 3 - Pyramide des âges
En 2040 dans les Pyrénées-Orientales, pour 100 personnes en âge d'activité, 137 seraient potentiellement inactives (*)
Unité : effectifs pour 1 000 habitants



Source : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2010 - scénario central

(*) pour simplifier, on a considéré comme potentiellement actives, les personnes relevant des tranches d'âge 20 à 60 ans, et inactives les autres tranches d'âge.

Sources, méthodes et hypothèses retenues

Les populations régionales au 1^{er} janvier 2007 sont issues des recensements de population.

A partir de ces données par sexe et âge, l'Insee a réalisé de nouvelles projections de population régionales et départementales à l'aide du modèle « OMPHALE 2010 ».

Ce modèle applique, avec un pas quinquennal, pour chaque sexe et âge, des quotients d'émigration bi-localisés, et des quotients de fécondité et de mortalité, propres aux populations correspondantes. Ces projections à pas quinquennal sont ensuite annualisées.

Les divers quotients sont déterminés en ne prenant en compte que les tendances de fécondité, mortalité et de migrations observées par le passé, sans intégrer les réactions complexes qu'elles peuvent susciter (effet sur le marché foncier, impact des politiques publiques territoriales, ...) ni les facteurs exogènes.

Ces projections ne peuvent donc s'assimiler à des prévisions : il n'est pas affecté a priori de probabilité aux hypothèses retenues.

Le scénario central

Les projections commentées ici ont été élaborées avec les hypothèses du scénario dit « central ». Dans ce scénario :

- la **fécondité** de chaque département est maintenue à son niveau de 2007,
- la **mortalité** de chaque département baisse au même rythme qu'en France métropolitaine où l'espérance de vie atteindrait 83,1 ans pour les hommes et 88,8 ans pour les femmes en 2040,
- les **quotients migratoires entre départements métropolitains**, calculés entre 2000 et 2008, sont maintenus constants sur toute la période de projection. Ils reflètent les échanges de population entre un département et chacun des autres, y compris ceux d'outre-mer. En ce qui concerne les échanges avec l'étranger, l'hypothèse métropolitaine (solde migratoire de + 100 000 personnes par an¹) est ventilée au prorata du nombre d'immigrants par département. Ces projections sont ensuite calées sur la nouvelle projection de population métropolitaine centrale publiée par l'Insee en octobre 2010, afin de faire coïncider la somme des projections départementales avec la projection nationale.

Des variantes possibles

Deux variantes ont été constituées pour mesurer l'impact d'évolutions qui différencieraient de celles retenues dans le scénario central.

Un scénario dit « population haute » fait varier les hypothèses sur la fécondité, la mortalité et les migrations de façon optimiste :

- pour la **fécondité**, le scénario « population haute » fait converger la fécondité de chaque département vers une valeur cible en 2015 qui correspond à l'Indicateur conjoncturel de fécondité de la zone en 2007 augmenté de 0,15. Au-delà, la fécondité ainsi atteinte est maintenue.
- pour la **mortalité**, il fait évoluer l'espérance de vie de chaque département parallèlement à l'évolution métropolitaine du scénario correspondant. Ce dernier est établi selon des gains progressifs d'espérance de vie à la naissance, qui atteint environ 90,6 ans pour les femmes et 84,9 ans pour les hommes en 2040.
- pour les **migrations**, il ventile entre départements un solde avec l'étranger de + 150 000 personnes.

Un scénario dit « population basse » fait varier les hypothèses sur la fécondité, la mortalité et les migrations de façon pessimiste :

- pour la **fécondité**, dans le scénario « population basse », c'est la valeur de l'Indicateur conjoncturel de fécondité de la zone diminué de 0,15 qui sert de cible en 2015.
- pour la **mortalité**, les valeurs métropolitaines d'espérance de vie retenues s'élèvent à 87,1 ans pour les femmes et 81,4 ans pour les hommes.
- pour les **migrations**, ventilation entre départements d'un solde avec l'étranger de + 50 000 personnes.

⁽¹⁾ Elaboré sur la base de l'observation moyenne du solde migratoire métropolitain de la décennie précédente.

Pour en savoir plus

■ Publications nationales

La population des régions en 2040 : les écarts démographiques de croissance pourraient se resserrer - Insee Première n° 1326 - décembre 2010.

http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=0&ref_id=ip1326

Projections de population à l'horizon 2060 : Un tiers de la population âgé de plus de 60 ans - Insee Première n° 1320 - octobre 2010.

http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=0&ref_id=ip1320

■ Publications régionales

accessibles sur le site de l'Insee : <http://www.insee.fr/fr/regions/>